

l'image de Dieu. Il faut enseigner et faire comprendre aux masses populaires, aux plus grands comme aux plus humbles, à ceux qui commandent comme à ceux qui obéissent, que nous sommes tous dans la dépendance d'un Dieu, créateur et maître absolu de toutes choses visibles et invisibles ; que cela étant, nous lui devons tous le culte de nos hommages, de nos adorations et qu'en lui seul réside notre fin dernière ; que, pour atteindre sûrement cette fin, nous devons avoir la foi, croire en la parole de ce Dieu, parole dont la sainte Eglise catholique est la seule gardienne et vraie dépositaire.

Lorsque ces principes essentiels seront bien compris, déterminés, appliqués et pratiqués, la solution des grandes questions aujourd'hui débattues n'aura rien de redoutable, et la rénovation s'accomplira sans secousse, découvrant à l'esprit humain de nouveaux et larges horizons.

Car la rénovation, pour l'Eglise catholique, ne consiste pas à détruire l'édifice social pour le reconstruire sur d'autres bases, mais seulement à y faire les modifications que le temps et les circonstances peuvent exiger ou rendre nécessaires. Dix-huit siècles ont prouvé que l'Eglise sait être de tous les temps et de tous les lieux et qu'elle est en état de correspondre à toutes les légitimes ambitions ; que les arts, les sciences et les lettres lui doivent leurs plus beaux monuments ; que si elle a toujours été inflexible sur les principes, elle s'est toujours en même temps montrée une tendre mère, compatissante à tous les maux, à toutes les infirmités, à toutes les épreuves, à toutes les faiblesses, à tous les chagrins, à toutes les douleurs qui affligent, désolent et accablent la pauvre humanité. Partout et toujours, elle a étendu sa sollicitude aux pauvres, aux faibles, aux opprimés, et elle les a couverts de sa protection bienfaisante contre les riches, les puissants, les despotes et les tyrans, en traçant à chacun ses droits, ses devoirs, ses obligations ; en prêchant la douceur, la charité, l'amour du prochain, l'abnégation, le désintéressement, la justice et l'équité, proclamant bien haut ce cri du Divin Maître :

“ Aimez-vous les uns les autres ” “ Ne faites pas aux autres “ ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même.”

L'Eglise a fait plus encore : après avoir relevé la morale, policé les mœurs, elle a formé les cœurs et les caractères, relevé les esprits et le niveau des intelligences. Elle a pris l'homme à l'état sauvage et païen, et lui a démontré qu'il avait une âme immortelle destinée à une éternité de bonheur. Soumettant à ses yeux étonnés la vie, l'exemple et les vertus de Jésus-crucifié, son divin